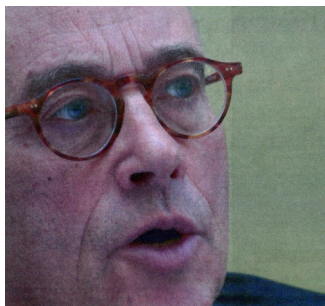


L'opposition veut placer Thionville sur la rive droite

Traditionnel, depuis la prise de la mairie par le groupe PS-PC-Europe Ecologie Les Verts : c'est toutes griffes dehors que la section UMP a organisé sa conférence de presse annuelle au restaurant des Sommeliers, à Thionville. Un bilan à charge dressé à mi-mandat par l'opposition, sur l'état des travaux engagés par Bertrand Mertz - Par Claire DOYEN



C'est une opposition décomplexée emmenée par Jacky Helfgott, qui se plaît à reprendre les paroles d'un socialiste, François Mitterrand, pour expliquer sa démarche et indéniablement son mordant : « L'opposition, ça s'oppose ». Aucun doute alors, que la section UMP de Thionville s'efforce d'accomplir sa tâche. Point par point, les représentants de l'opposition ont repris samedi les manquements, fautes et dérapages suspectés sur chacun des chantiers lancés par Bertrand Mertz au cours de ses trois années de mandat.

Gare au chantier

« Le transfert de propriété du pont des Alliés et du pont Schuman est une catastrophe sur le plan financier. Bertrand Mertz a acheté à l'Etat, pour 1,3 million d'euros, deux ponts qui sont aujourd'hui en très mauvais état : la ferraille commence à apparaître », déclare Jacky Helfgott. D'après lui, l'idée de construire une passerelle en mode doux au-dessus de la Moselle, lancée par la précédente majorité, aurait permis de relier le futur parking des Capucins et la gare, pour seulement 6 à 8 millions d'euros. « Bloquer la partie nord en y construisant un parking, c'est perdre du terrain sur les futures possibilités d'urbanisation. Il faut faire passer Thionville de l'autre côté de la Moselle. Tout l'avenir de Thionville est sur la rive droite ! », enrage le délégué UMP, qui souffle que par ailleurs, des difficultés auraient déjà été rencontrées sur le chantier, au cours de travaux qui auraient démarré sans que l'emprise foncière soit conclue.

« Nous rencontrons actuellement des problèmes de canalisation et de réseaux », admet Laure Lapointe, responsable du pôle Développement du territoire aux Services techniques de la mairie. « Mais il n'existe aucun problème sur le foncier. Les conventions sont pour certaines déjà signées, les autres sont en passe de l'être », assure-t-elle. En fait, les terrains devant soit être cédés par RSF, ICF et Nordest ou mis à disposition par la SNCF, partenaire financier et maître d'œuvre sur le projet d'aménagement. La mairie a avancé les travaux sur la base de la conclusion d'accords de principe.

Incontournable contournement

Impossible de passer à côté du marronnier du contournement. Les représentants UMP de l'opposition ont ressorti, samedi matin, le dossier du Contournement ouest de Thionville (COT). « Mertz est le seul aujourd'hui à refuser le COT », souligne Jacky Helfgott. « Masseret a récemment félicité l'idée du COT. Philippe Tarillon accepte l'idée à la seule condition que l'on trouve une solution écologique acceptable pour Florange. Bertrand Mertz est complètement isolé dans son refus, il est le seul à ne pas avoir compris et pendant ce temps, ce sont 95000 voitures par jour qui passent sur le pont de Beauregard. Il représente un danger pour sa propre ville », déclare sans mâcher ses mots le chef de file de l'UMP à Thionville.

Médiathèque qui coûte

Autre sujet qui tient à coeur de l'ancien adjoint à la culture : le projet de médiathèque. Principale critique cette fois-ci : le coût. Estimée à 12 millions d'euros, cette dépense pourrait, selon l'opposition, devenir « un facteur aggravant pour les finances de la Ville ». Pierre Cuny, quant à lui, ne cesse de marteler qu'au vue de l'investissement pharamineux que le projet représente, ce devrait être « un projet d'agglomération ».

Autre désaccord : la localisation. L'opposition aurait misé sur une construction sur la rive droite de la Moselle, « du côté du Couronné, autour du pont de l'Ecluse », pour « une ville ouverte », suggère Jacky Helfgott, qui en profite pour regretter les sommes engagées dans des études coûteuses pour finalement revenir sur un projet de construction sur la place André Malraux.

Ambition mal placée

Bref, en trois ans, rien de bon, selon « l'opposition qui s'oppose ». Entre Pierre Cuny qui accuse Bertrand Mertz de « manque d'ambition pour sa ville, mais d'un trop-plein d'ambition pour lui-même » et Jacky Helfgott qui « cherche désespérément quelque chose de bien », l'opposition remplit décidément bien le rôle qu'elle s'est assigné, et si le moraliste Joseph Joubert disait qu'« En politique, il faut toujours laisser un os à ronger aux frondeurs », l'opposition à Thionville risque d'être bien vite rassasiée.



Thionville reléguée

Deuxième ville de Moselle et troisième ville de Lorraine, « Thionville a perdu de son influence sur l'échiquier de la Région et ne joue plus son rôle » d'après l'opposition.

La faute à une politique qui manque d'ambition et un défaut de placement sur les grands dossiers. « Thionville joue en 2e division. Sur des dossiers primordiaux comme celui de la création d'un pôle hospitalier en Lorraine, il n'y a que le dialogue Gros-Rossinot. Thionville doit se placer sur la carte et c'est au vice-président du Conseil de surveillance (Bertrand Mertz) de prendre position. On est tout de même bien en train de parler du CHR Metz-Thionville », fait remarquer Pierre Cuny.

L'opposition regrette par ailleurs que les affinités politiques de maires des communes du Val de Fensch et de Porte de France ne soient pas source de rapprochement. « Pour sortir Thionville de cette zone reléguée, nous devons nous fédérer et créer rapidement cette grande agglomération du Nord mosellan. Il faut se fédérer pour évoluer vers un pôle transfrontalier et Patrick Weiten et Philippe Tarillon devront réussir à s'entendre », souligne Jacky Helfgott.